Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 9 JANVIER 1945
St-MARCELLIN
2e ANNEE N° 50.

En page 2 :
Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

FORTE PRESSION *allemande pour déboucher* dans la plaine d'Alsace

Montgomery prononce une attaque générale de Marche à Stavelot

A sa tête de pont sur le Rhin, l'ennemi met en ligne des chars d'assaut

L'impression générale qui se dégage des récentes opérations sur le front Ouest est la suivante : l'ennemi prend, dans la poche des Ardennes, une attitude défensive, et en multipliant les obstacles, va chercher à conserver aux moindres frais une partie des avantages acquis par sa percée du 16 décembre.

D'autre part, dans le secteur d'Alsace et de Lorraine, il va chercher à obtenir des succès plus psychologiques que stratégiques, en harcelant la 7e armée américaine et la 1re armée française, avec de faibles moyens, mais en « bluffant » au maximum.

La tête de pont allemande s'étendrait sur 8 km. le long du Rhin

LONDRES, 8 janvier. — La B.B.C. annonce qu'au nord de Strasbourg, les forces ennemies de la tête de pont sont évaluées à 500 ou 600 hommes. Les troupes allemandes, renforcées de cinq chars d'assaut, avancent vers le sud-ouest, en direction de la forêt de Haguenau. Une autre colonne progresse également en direction de Hagenau, vers le sud.

Des éléments allemands ont pénétré dans Drusenheim. Trois des cinq chars engagés y ont été détruits.

Selon Reuter, la tête de pont aurait maintenant 8 kilomètres de longueur le long du Rhin et les arrivées de chars allemands sur la rive gauche continuent.

L'aviation alliée a bombardé des engins motorisés ennemis à 12 kilomètres au nord de Strasbourg.

L'effort ennemi en Alsace

LONDRES, 8 janvier. — La B.B.C. annonce que les Américains ont établi de puissantes positions tout autour de la partie ouest et sud du saillant allemand.

L'ennemi exerce encore dans le secteur sud une forte pression dans l'espoir de déboucher dans la plaine d'Alsace.

Les Britanniques ont gagné deux kilomètres sur le flanc est du saillant des Ardennes.

Les Américains, sur le saillant nord, ont poussé jusqu'à Marcourt, à 4 kilomètres et demi au nord-ouest de Laroche.

5.000 bombardiers 10.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne

Munich à moitié détruit,

LONDRES, 8 janvier. — L'agence Reuter annonce qu'en 24 heures, au cours d'une attaque qui s'est terminée samedi à 16 heures, près de 5.000 bombardiers de la R.A.F. et des forces aériennes américaines ont jeté environ 10.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne et sa « machine de guerre ».

L'important centre industriel de Munich a été l'objet de deux attaques.

La deuxième a été la plus violente. Les quartiers centraux de Munich n'existent plus, mais plus de la moitié des quartiers industriels sont encore debout.

LE SAILLANT DES ARDENNES

Sur le flanc nord du saillant le maréchal Montgomery a déclenché, le 6 janvier, à 6 heures du matin, une attaque générale sur un front de 45 kilomètres allant de Marche à Stavelot.

Le premier objectif, la route Laroche-Vielsalm — une des plus importantes rocades ennemies dans le saillant — a été atteint et dépassé en plusieurs points, notamment au sud de Lierneux et de Berleumont.

Le croisement des routes Liége-Bastogne et Saint-Vith - Laroche a été emporté par les blindés alliés. Consy, à 2 kilomètres au sud de Beffe, et les marais de Sur-Waha, sont l'objet d'âpres combats. L'attaque générale continue. Les progrès sont lents mais substantiels. Ils atteignent 4 à 6 kilomètres sur la longueur du front. L'objectif principal de l'opération reste la prise.

La partie la plus disputée du saillant entre Lierneux et Bastogne n'a plus que 16 km. de large.

LES OPERATIONS EN ALSACE

En passant le Rhin au nord de Strasbourg, et en établissant, à Gambsheim, une tête de pont qu'ils renforcent actuellement, selon la B.B.C., par des blindés, les Allemands cherchent à empêcher les Alliés de tenir la ligne défensive de la Moder qui longe au nord la forêt de Haguenau.

Aussi, les Américains ont-ils amené, sur le front menacé, de puissantes formations de blindés et si Offendorf et Gambsheim sont encore entre les mains des Allemands, les combats se poursuivent et il faut attendre le résultat de notre réaction.

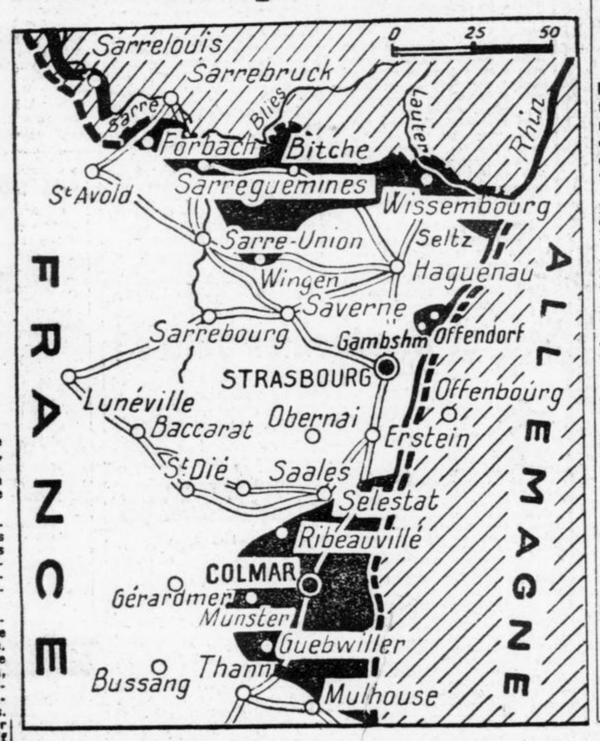
Dans le saillant de Bitche l'ennemi continue à s'infiltrer vers le sud, dans les régions de Reipertswiller, Rohrbach et Picardie. A Wingen, la garnison allemande a pu être encerclée.

Par contre, un fort de la ligne Maginot a été pris par l'ennemi au nord de Philippsbourg. Dans le triangle nord-est nos éléments retardateurs continuent à lutter avec succès contre les troupes ennemies qui, d'après l'agence Transocéan, avanceraient vers la Seiztbach et auraient atteint Cleebourg, Ingolsheim et Bremmerbach, qui ne se trouvent qu'à 4 kilomètres au sud de Wissembourg.

Enfin, dans le secteur de la 1re armée française, dans la poche de Colmar, les Allemands poussant vers le nord sur les deux rives du canal Rhône-Rhin, se sont emparés de Neunkirch et continuent à pousser sur Witternheim et Friessenheim à plus de 25 km. au sud de Strasbourg. Nous avons abandonné ces deux villes.

Malgré ces succès de petite envergure on peut dire que la bataille d'Alsace n'est pas encore commencée. Le haut commandement allié ne sera pas surpris et nous pouvons attendre avec calme le développement des opérations

CRITICUS.



L'OR dans LE MONDE

Après les États-Unis en tête avec 20 milliards 800 millions de dollars *la France* dispose de 2 milliards 200 millions de dollars

Les Etats-Unis possèdent actuellement le stock d'or le plus important du monde, bien qu'il soit légèrement en régression, par suite des achats de produits divers nécessaires à leur effort de guerre, dans les différents pays de l'Amérique du Sud.

C'est ainsi que 20 milliards 800 millions de dollars de métal précieux sont encore entre leurs mains contre 22 milliards 300 millions avant la guerre.

Si on excepte la Russie, pays gros producteur, dont le stock inconnu doit être en augmentation, la France, qui vient ensuite avec 2 milliards 200 millions de dollars d'or, est en baisse seulement de 2 à 300 millions de dollars du fait de quelques achats effectués au début de la « drôle de guerre », de vols allemands, y compris l'or de la Belgique que nous avons dû rembourser.

La Suisse vient en troisième place, après avoir doublé son stock avec un milliard de dollars.

Celui de la République Argentine a suivi la même augmentation avec 900 millions de dollars, ainsi que l'Afrique du Sud avec 800 millions de dollars.

La Belgique, elle-même, grâce au Congo, a vu légèrement progresser ses réserves avec 800 millions de dollars.

La Hollande est en légère diminution avec 500 millions de dollars tandis que la Suède, avec le même stock, est en légère augmentation.

En ce qui concerne l'Angleterre, qui a dû faire face au début de la guerre à d'importants achats payés en or, ses réserves sont actuellement très faibles.

Il faut ajouter à ces chiffres, surtout en ce qui nous concerne, les avoirs à l'étranger dont on ne connaît qu'imparfaitement le montant en raison de la répugnance qu'ont leurs détenteurs à les déclarer, mais qu'on peut évaluer de 1 à 2 milliards de francs.

ECHEC au travail obligatoire

LES MÉDECINS de la Résistance *"fabriquaient" des tuberculeux*

Ceux-ci, échappés à l'enfer allemand se portent aujourd'hui à merveille

L'esprit souffle où il veut. Les Boches en ont su quelque chose pendant ces quatre ans où la France, désarmée, fit flèche de tout bois pour résister, vaille que vaille, à leurs exigences et à leurs appétits.

Dès que fut mis en vigueur le servage du S. T. O., tous ceux de chez nous qui ne se souciaient pas d'aller, en Allemagne, forger des armes contre nos alliés s'ingénièrent, par tous les moyens possibles, à échapper aux effets de cette mirifique escroquerie.

Beaucoup prirent le maquis, sans autre forme de procès. D'autres se firent porter malades.

Mais ces « messieurs » veillaient. Et les diagnostics libérateurs du Service de santé de la Wehrmacht étaient limités en nombre et rigoureusement étalonnés.

C'est alors qu'intervinrent les médecins et les chirurgiens du Comité médical de la Résistance.

400.000 bacilles de Koch dans une expectoration ! Ce n'est pas une maladie C'est une galéjade...

Intervention discrète, on l'imagine, si discrète qu'elle passa totalement inaperçue, et qu'il fallut la libération pour qu'on pût enfin raconter, tout haut, des histoires que des générations de carabins se transmettront...

Il n'est pas mauvais qu'on sache, au demeurant, comment le Peuple des Seigneurs se fit magnifiquement rouler par des Ilotes et comment une nation de négroïdes, ainsi que nous appelait gentiment le Hitler d'avant Montoire, mit dans sa poche, avec le sourire, certains émissaires « in partibus » de la culture allemande.

Eclosion de lésions

La tuberculose inspirait à nos occupants une frayeur salutaire. Et les porteurs de bacilles étaient automatiquement rayés des listes du S. T. O. Ce qui détermina tout de suite, parmi les candidats involontaires du travail forcé, une étonnante éclosion de lésions multiformes et de cavernes en tous genres. Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés. Les boches, pourtant, jugeaient sur pièces. Ils faisaient passer les suspects à la radio et la radio, impartiale, révélait chaque fois, au sommet d'un poumon, une série de petites taches noires qui classaient immédiatement le patient parmi les indésirables.

Un carabin de 1re année ne s'y fût pas laissé prendre, pour peu qu'il eût le sens critique et deux sous d'esprit. Nos Purgons de la croix gammée, sérieux comme des ânes qu'on étrille, donnèrent tout droit dans le panneau. Et ils classèrent, pendant des mois, comme porteurs de germes, des gens absolument indemnes dont les taches pulmonaires étaient le simple résultat d'une injection de lipiodol faite, avant la visite, par un médecin de la Résistance.

Bacilles en série

Nos Gribouilles en vert-de-gris finirent par s'étonner du nombre de bacillaires qui se présentaient à leur examen. Ils savaient bien avoir à faire à une race abâtardie, mais tout de même ! Ils décidèrent donc d'examiner, désormais, les crachats, scrupuleusement, au microscope. Les résultats furent surprenants. Plus de 2.000 Français, rien que dans la région parisienne, accusaient, sous la lentille, un nombre de bacilles de Koch suffisant pour contaminer tout le bassin de la Ruhr !

Il en vint un, certain jour, à Larriboisière, un métallo de Saint-Denis, grand gaillard qui n'inspirait pas la pitié mais qui toussait à fendre l'âme et qui roulait des yeux blancs.

Et qui cracha d'abondance, devant l'aréopage, à croire qu'il y mettait une intention désobligeante pour les docteurs compassés qui l'observaient.

On place un prélèvement sur la lamelle. Un médecin boche se penche sur l'oculaire et, tout de suite, se redresse, épouvanté, se frotte les yeux, essuie ses lunettes, regarde de nouveau. Pas d'erreur. Il appelle ses confrères, tous ses confrères qui défilent devant le microscope et le quittent en levant les bras au ciel. 400.000 bâtonnets, 400.000 bacilles de Koch s'enchevêtrent dans l'étroit espace du champ de vision !

Et tous ces messieurs de se réunir dans un coin, et de ratiociner et de vaticiner et de renvoyer, illico, dans sa famille, le dangereux individu qui rit dans son mouchoir, l'innocent ! 400.000 bâtonnets ! quand un tuberculeux « normal » n'en présente pas plus de 4 ou 5 !

Ce qui donne à croire que Berlin ne nous avait pas envoyé la fine fleur de ses praticiens et que ces médecins à cellières devaient, avant guerre, végéter dans d'obscurs emplois.

René DUSSART.

(Suite en page 2.)

Le froid n'empêcha pas les équipes de Rouen et du Vésinet de fournir un match plein d'intérêt et d'une ardeur soutenue (résultat : 3 à 3).

Ici Delfour (à droite), du F.C. Rouen, dispute le ballon à Hennequel, du Vésinet. Les deux joueurs sont capitaines de leurs équipes.

ON RÉCLAME EN ANGLETERRE la constitution de réserves terrestres importantes sur le front de l'Ouest

" Quelques milliers de bombardiers ne remplacent pas l'infanterie nécessaire " écrit le " Sunday Observer "

LONDRES, 8 janvier. — Le « Sunday Observer » estime que les Alliés ont besoin sur le front de l'Ouest de réserves terrestres capables d'exploiter une brèche dans les lignes allemandes ou de faire face à toute contre-attaque.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ont ensemble moins de 80 divisions sur le front de l'Ouest. Cela représente un maximum de deux millions d'hommes des forces terrestres entre la Meuse hollandaise et la Sarre.

Pourtant, on a révélé au public britannique le total des forces de la Grande-Bretagne, des Dominions et de l'Empire, qui s'élevait vers le milieu de 1944, à environ neuf millions d'hommes (et de femmes).

Cette semaine, il a été annoncé de Washington que plus de onze millions d'Américains ont été mobilisés dans les forces armées.

Par conséquent, l'Empire britannique et l'Amérique ont ensemble environ vingt millions d'hommes sous les armes : un dixième de ceux-ci, paraît-il, forme les forces alliées de terre sur le front de l'Ouest.

Il apparaît ainsi que les Alliés n'ont pas sur terre la supériorité numérique requise pour effectuer une percée offensive sur une large échelle. Il semble clair, toutefois, que les chefs de la politique alliée n'ont jamais cherché à obtenir une telle supériorité numérique. Ils comptaient en premier lieu sur l'effet de la puissance aérienne pour faire pencher la balance d'une façon décisive.

L'expérience des trois dernières semaines tend à démontrer que dans la guerre moderne quelques milliers de bombardiers lourds ne peuvent pas remplacer une réserve stratégique d'infanterie.

Ce dont on a besoin semble être une réserve mobile et substantielle de forces terrestres, capable d'exploiter une percée en un point quelconque du front allemand ou de répondre aux contre-attaques ennemies sans affecter les préparations faites sur d'autres points du front allié.

Un costume spécial *le " G-Suit "* ÉVITE AUX PILOTES LE PÉRIL MORTEL DU BLACK-OUT

La vitesse considérable des avions de combat modernes a posé des problèmes physiologiques aux techniciens. Les manœuvres et les virages d'un chasseur, par exemple, réagissent sur les pilotes de façon terrible. Ainsi, à 700 kilomètres à l'heure en course droite, le pilote subit une pression équivalente à quatre fois celle de la chute libre. Dans un virage, l'effet d'accélération s'accroît : la vitesse de translation équivaut à quelque 900 kilomètres et la pression à 8 fois celle de la chute libre. A ce moment, le pilote voit un voile noir passer devant ses yeux ; la circulation du sang se trouble ; la tête « se vide » ; il y a danger de perdre connaissance.

Les pilotes anglais et américains appellent ce phénomène le « black-out ». Il peut coûter la vie... Aussi, lorsqu'il s'agit comme aux temps actuels d'avions à réaction pouvant dépasser 1.100 km. à l'heure, les savants ont-ils cherché le remède au black-out.

C'est un aviateur canadien, le commandant William R. Franks, professeur à l'Université de Toronto qui l'a trouvé.

Pour les vitesses de chasse et de piqué, le pilote est revêtu d'une espèce de scaphandre en caoutchouc, à l'intérieur duquel les colonnes d'air sont judicieusement réparties le long des jambes. L'air est comprimé automatiquement dans les virages ou les chutes, de façon à compenser les pressions. La circulation du sang demeure normale et le black-out est évité. Le commandant Franks, âgé de 43 ans, a été fait officier de l'ordre de l'Empire britannique pour cette invention.

Voici le « G. Suit » ou le « Black-Suit », ainsi qu'on a baptisé ce costume, qu'un pilote revêt avant le départ et qu'un spécialiste vérifie.

Le général de Gaulle reçoit le général Juin

Le général de Gaulle a reçu ce matin le général Juin, chef d'état-major général, qui vient d'inspecter le front d'Alsace. Le général Juin est venu l'entretenir de la situation militaire sur le front d'Alsace sur l'évolution de laquelle on ne se montre pas inquiet.

Manœuvres allemandes contre-manœuvres russes en Hongrie du Nord

Tandis que l'ennemi tente de dégager Budapest, l'Armée Rouge atteint les faubourgs de Komarom à 70 km. de Bratislava

LONDRES, 8 janvier. — Reuter communique que la bataille de Budapest se transforme en une lutte pour la rive sud du Danube.

Des forces russes sont dans les faubourgs de Komarom, dernière grande ville avant Bratislava, dont elle est distante de 70 km. Les Russes avancent sur un front de plus de 45 km. S'ils continuent leur offensive, il est peu probable que des renforts allemands puissent arriver et le commandement allemand aura à choisir : revenir sur Budapest ou défendre Vienne. Il ne lui est pas possible de remplir les deux tâches.

Au nord du Danube, l'armée rouge progresse vers le prochain obstacle, sur la route de Vienne, la rivière Nitra, à moins de 80 km. de la frontière.

Le maréchal Malinovski a pris à revers les forces allemandes déployées sur l'autre rive du Danube. Les Russes marchent vers Bratislava tandis que l'armée allemande, massée au sud du fleuve pour dégager Budapest, renouvelle ses attaques à moins de 32 km. de la capitale.

" Conférence des Trois ou Conférence des Quatre ? " demande le *Sunday Times*

LONDRES, 8 janvier. — Commentant la prochaine réunion de MM. Churchill, Staline et Roosevelt, dont il annonce que le lieu et la date ont déjà été fixés, le rédacteur diplomatique du *Sunday Times* écrit :

« Il semble que l'une des premières questions qui seront discutées à cette conférence sera de savoir si de Gaulle y sera invité, et si cette réunion des trois grandes puissances deviendra une réunion des quatre grandes puissances. Il est évident qu'une telle décision ne peut être prise qu'à la suite d'un accord entre Churchill, Staline et Roosevelt. »

Le journal dit que la réunion aura lieu, vraisemblablement, au début de février, et il ajoute :

« Parmi les sujets les plus délicats qui y seront discutés, figurent le problème russo-polonais, ainsi que la situation de la Yougoslavie, de l'Italie et de la Grèce, et la question des relations avec la Hongrie. Au nombre des problèmes économiques dont l'examen sera particulièrement délicat, il faut mentionner la question de l'avenir des champs pétrolifères de l'Iran et, peut-être aussi, de ceux de l'Arabie séoudite. »

" Si les E. L. A. S. demeurent intransigeants je prendrai moi-même la tête de l'armée chargée de leur liquidation " déclare le général Plastiras à Athènes

ATHENES, 8 janvier. — Le général Plastiras a complété son cabinet par deux nouveaux ministres n'appartenant pas à l'E.A.M.

Au cours d'une conférence de presse, il a déclaré :

« Si les E.L.A.S. répondent à mon appel de déposer les armes, mon action comme ministre des forces nationales se limitera à la création d'une armée de combat. S'ils persistent, au contraire, dans leur intransigeance, je prendrai la tête de l'armée qui devra assurer leur liquidation et me chargerai du nettoyage du reste du pays après celui d'Athènes. »

Le général a indiqué qu'il préférait l'élection d'une Assemblée constituante à un plébiscite. Il a souligné qu'il se portait garant que la volonté nationale pourrait s'exprimer dans des conditions d'impartialité absolues.

Les négociations

Des haut-parleurs de l'E.L.A.S. ont demandé l'autorisation pour les envoyés de l'E.A.M. de traverser les lignes britanniques pour se rendre auprès du général Scobie. On pense que ces émissaires sont porteurs de nouvelles propositions. Comme l'on sait, M. Harold Mac Millan et le maréchal Alexander se trouvent actuellement à Athènes.

Par ailleurs, le général Scobie a annoncé qu'il fallait considérer comme retirées les deux conditions dont il avait accompagné l'offre d'une trêve.

« Les dernières semaines, a-t-il déclaré, ont vu des événements qui font que les conditions originales ne sont plus applicables. Il a été fait de part et d'autre un nombre considérable de prisonniers qui appartiennent tant aux forces de l'E.L.A.S. qu'aux forces régulières grecques et aux forces britanniques. Malgré les demandes répétées des autorités britanniques et de la Croix-Rouge internationale, les dirigeants de l'E.L.A.S. ont refusé à la Croix-Rouge l'autorisation de visiter les camps de prisonniers.

» De plus, l'E.L.A.S. a pris un grand nombre de civils grecs et quelques civils britanniques comme otages. La prise d'otages civils est absolument contraire aux règles en usage dans les pays civilisés. »

Suivant les estimations de la Croix-Rouge internationale, l'E.L.A.S. aurait pris au moins 4.000 civils athéniens comme otages.

Le régent Damaskinos s'entretient avec le maréchal Alexander

ATHENES, 8 janvier. — Le maréchal Sir Harold Alexander et le ministre de Grande-Bretagne, M. Harold Mac Millan, ont conféré hier matin avec le régent, Mgr Damaskinos.

LA PRODUCTION du charbon augmente lentement

Un gros effort a été fait au cours de la semaine du 18 au 24 décembre dans l'extraction du charbon.

Le but du gouvernement est d'atteindre une production journalière de 105 tonnes.

Le Nord et le Pas-de-Calais ont fourni, au cours de cette semaine, 384.000 tonnes, le reste de la France 214.000 tonnes. C'est donc un total de 598.000 tonnes pour six jours de travail, soit une moyenne de 100.000 tonnes par jour.

La production paraît, par contre, avoir baissé au cours de la semaine suivante, tout en tenant compte d'un jour chômé à l'occasion de la fête de Noël.

En effet, les mines du Nord et du Pas-de-Calais n'ont extrait que 303.000 tonnes.

Le dernier cadeau de Himmler aux Allemands

"PAS DE CARTE D'ALIMENTATION si vous n'entrez pas dans le Volkssturm"

LONDRES, 8 janvier. — On apprend de source neutre que les nazis ont décidé que les Allemands de 16 à 60 ans ne recevront leur nouvelle carte d'alimentation que s'ils peuvent prouver qu'ils se sont engagés dans le Volkssturm. Un journal nazi écrit à ce sujet :

« Tous les Allemands de 16 à 60 ans devront présenter à la distribution de la nouvelle carte d'alimentation ou bien leur fiche blanche d'engagement au Volkssturm, ou bien la fiche rose des réformés. Dans le cas contraire, non seulement ils ne recevront pas leur titre d'alimentation, mais ils seront conduits au siège local du parti national-socialiste, où leur situation fera l'objet d'un examen. »

Avec des moyens très réduits notre agriculture obtient des résultats satisfaisants

Elle sera exportatrice après guerre

L'effort de l'agriculture française est considérable, si l'on tient compte des difficultés qu'elle rencontre. En dehors du nombre de ses prisonniers, du manque d'engrais et de carburant, l'agriculture a subi les réquisitions allemandes qui l'ont amputée de 600.000 de ses meilleurs chevaux.

D'autre part, sur 70.000 faucheuses-lieuses nécessaires à ses besoins, 1.500 seulement ont pu lui être livrées et, sur 70.000 faucheuses demandées, 3.000 ont pu être fournies.

Malgré cette pénurie de machines agricoles qui atteint aussi les tracteurs, dont 35 % sont actuellement hors d'usage, le rendement de la terre française reste satisfaisant.

Il montre que la France doit connaître après la guerre une capacité de production agricole bien supérieure à celle d'avant-guerre.

Cette situation posera d'ailleurs, à ce moment, des problèmes d'exportation aussi bien agricoles qu'industriels.

Cinq ans de travaux forcés à un ancien de la L.V.F.

La première section de la Cour de Justice juge aujourd'hui Elisée Le Roch, sous officier de carrière, qui s'était engagé dans la L.V.F. en 1941. On lui affirma alors qu'en contre-partie, son neveu, prisonnier en Allemagne, serait libéré.

— Il a été trompé deux fois, dira le commissaire du Gouvernement Lindon, dans un réquisitoire particulièrement modéré ; la première, quand Pétain a dit que l'honneur commandait d'aller se battre dans les rangs de l'ennemi ; la seconde fois par les Allemands qui n'ont pas libéré son neveu. En conséquence, le demande une peine de 1 à 5 ans de prison.

La Cour, se montrant plus sévère qu'il ne lui était demandé, a condamné Le Roch à cinq ans de travaux forcés.

ROOSEVELT ET LA PAIX

M. Franklin Roosevelt a salué la résurrection française dans son message au 79e Congrès américain. On me permettra de trouver que ces paroles amicales, si bienvenues qu'elles soient parmi nous, ne forment pas l'essentiel du discours du président des Etats-Unis. D'une part, le réveil de notre pays est un fait accompli et déjà dépassé. D'autre part, qu'est-ce que rendre hommage à l'effort français sans prononcer le nom du général de Gaulle ? La déclaration du chef du gouvernement américain sur la France flotte un peu dans l'abstrait. Elle donne l'impression d'un constat de situation de fait, plutôt que d'une chaude main tendue d'homme à homme.

Tout le discours Roosevelt vaut, d'ailleurs, par les faits. Il vaut pour nous autres Européens, parce qu'il rapproche l'Amérique de nous au moment où l'on pouvait craindre que celle-ci ne s'éloignât.

⁂

L'immense population des Etats-Unis avait tendance à croire la guerre finie. De nombreux travailleurs, pour n'être pas les derniers pourvus, passaient ou essayaient de passer du travail de guerre au travail de paix. Les isolationnistes impénitents recommençaient à s'agiter. Et l'Europe, consciente du flottement américain, se demandait une fois de plus si elle ne devrait pas, en fin de compte, organiser la paix par ses propres moyens.

Roosevelt s'est jeté en travers du faux mouvement de son pays, en affirmant que la guerre n'est pas finie et en arrêtant l'exode des travailleurs de guerre vers d'autres emplois. Par un projet de mobilisation de cinq millions de personnes, il a replacé toute la nation américaine dans la guerre, plus avant qu'elle n'avait jamais été. Du coup, l'effort des Etats-Unis se rapproche du niveau de celui de l'Angleterre. Il encourage la France et, surtout, il resserre les liens de l'Amérique avec tous ses alliés européens, en stimulant leur confiance.

⁂

Le chef du gouvernement de Washington ne s'est pas borné à augmenter la contribution de son pays à la guerre. Il a pris des engagements d'avenir pour le maintien de la paix. Posant, devant le Congrès, le programme qui engage son attitude pour les quatre ans de son nouveau mandat, le Président a dit, notamment :

> Parce que nous avons été désillusionnés après la dernière guerre, nous avons opté pour l'anarchie internationale, plutôt que de coopérer avec des nations qui n'avaient pas exactement les mêmes vues et les mêmes sentiments que nous. Nous avons renoncé à l'espoir de construire peu à peu une paix meilleure, parce que nous n'avions pas le courage de faire face à nos devoirs, dans un monde imparfait comme la vie elle-même.
>
> Nous ne devons plus laisser les choses se développer ainsi, ou bien nous repasserons, une fois encore, par la même route tragique : la route qui nous mènera à une troisième guerre mondiale. Nous ne pouvons faire face à nos responsabilités et préserver notre propre pays qu'en consacrant notre puissance et notre influence à l'accomplissement des principes qui sont de notre croyance, et pour lesquels nous avons combattu.

Pour saisir toute la valeur de ces paroles, rappelons-nous que, sur le plan intérieur américain, M. Roosevelt répond à des isolationnistes comme Wheeler. Le sénateur du Wisconsin affecte de réclamer la mise en application, au monde entier, de la Charte de l'Atlantique, pour pouvoir dire, dans quelques mois : « Nos principes américains ne sont pas suivis. Retirons-nous de ce monde indigne. »

⁂

Le message au Congrès marque une étape logique de la politique Roosevelt. C'est un effort nouveau et courageux de l'homme d'Etat qui a guidé l'Amérique, sans faiblir, vers la coopération avec les pays libres du monde et, en particulier, avec les pays libres d'Europe. A notre point de vue d'Européens et de Français, nous ferions une erreur en interprétant le discours comme une garantie absolue de coopération américaine pour la paix. Nous commettrions une faute plus grave en ignorant ce qu'il nous apporte d'espérance.

Philippe BARRÈS.

Après le discours du président Roosevelt

Mobilisation de 18 à 45 ans dans l'armée ou dans les usines

WASHINGTON, 8 janvier. — A la suite de l'appel du président Roosevelt en faveur du vote d'une loi sur le service national, M. May, représentant démocrate du Kentucky, président de la Commission militaire du Congrès, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi aux termes duquel tous les hommes de 18 à 45 ans devraient, soit accomplir le service armé, soit effectuer un travail reconnu d'importance militaire par une commission désignée à cette fin.

Des unités non combattantes du « service spécial » seraient constituées sous la direction des services de l'armée; les hommes qui y seraient affectés toucheraient la même solde que les soldats, mais ne bénéficieraient pas des avantages réservés aux anciens militaires.

Commentant l'appel du président Roosevelt, M. William Green, président de la Fédération américaine du travail (A. F. L.), a déclaré que, dans les milieux ouvriers, on hésitait à approuver la loi sur le service national obligatoire, « de la nécessité de laquelle, dit-il, on pouvait douter ».

Boulangers, attention à vos déclarations!

LA QUEUE POUR LE PAIN EST INADMISSIBLE

Depuis quelques jours, on fait la queue aux boulangeries de certains quartiers. Et il est inutile de souligner ce que représente pour les consommateurs cette attente en plein hiver!

—Les queues à la porte des boulangeries sont complètement inadmissibles, nous a-t-on déclaré au ministère du Ravitaillement, car nous ne manquons pas de farine et les boulangers sont servis suivant leurs demandes ».

Malgré tout, certains boulangers continuent à faire de fausses déclarations de réserves. Leurs stocks sont ainsi renouvelés bien avant d'être épuisés.

Pour simplifier les transports, les distributions de farine sont faites par quartier. Deux ou trois boulangers réclament leur réapprovisionnement alors qu'il n'y a pas encore nécessité ; dans le quartier voisin, quelques autres attendent le dernier moment pour demander de la farine.

Cela suffit pour fausser l'ordre des distributions. Cela suffit pour faire stationner bon nombre de consommateurs sur le trottoir.

Il en est de même pour le bois de boulange, le sel et le levain.

Alors, serait-ce trop demander à nos boulangers que de faire très honnêtement leurs déclarations de réserves ?

Qu'ils pensent un peu aux clients qui battent la semelle !...

ravitaillement

Chez vos fournisseurs

VIANDE DE LA SEMAINE. — Boucherie : 160 grs, avec BH (70 grs) et n° 6 (90 grs). — Charcuterie : 90 grs, avec BA (BC de déc. est prorogé). — Cheval : 90 grs avec BB (BH de déc. est prorogé). — Régimes 3, 3 bis et 4 : tickets spéciaux du premier trimestre.

FROMAGE GRAS. — Tickets 1 et 2 de la feuille des denrées diverses de janvier : 20 grammes chacun.

VIN. — 1 litre pour J3, A, T, C, V (distribution datant du 1er janvier).

Attention !

Dernier jour pour déposer vos tickets de margarine chez le fournisseur où vous êtes inscrits (les deux tickets de 25 grs et la totalité des tickets de 5 et 10 grammes).

Sachez que...

— Les centres infantiles seront approvisionnés en lait concentré par la Direction Générale du Ravitaillement. Les centres devront adresser, avant le 10 de chaque mois les tickets collectés dans le mois précédent. Ecrire : Produits laitiers, bureau 143, 3 bis, rue Mabillon.

— Un litre de pétrole est distribué aux foyers inscrits comprenant un membre classé E.J1, J2, J3 ou V.

— En janvier, tous les consommateurs inscrits dans la catégorie B pour l'alcool recevront une attribution.

Des tuberculeux en bonne santé

(Suite de la première page)

«L'innocent», cependant, de retour chez son médecin, se faisait passer un savon. Pour avoir mangé la consigne et n'avoir pas craché, comme les camarades, deux ou trois fois avant d'entrer à l'hôpital.

Parce que, maintenant que nous sommes entre nous, je puis bien vous le dire. Tous ces tuberculeux d'occasion se piaçaient, sous la langue, avant la visite, le contenu d'une ampoule B. C.-G. (bacille Calmette-Guérin). C'est un bouillon de culture, mais dont les corps microbiens ont été tués au feu et qu'on administre préventivement à ceux qui vivent au contact d'un bacillaire.

Alors, vous comprenez, il faut cracher le plus gros avant d'affronter le médecin, parce que 400.000 bâtonnets ce n'est plus une maladie, c'est une galéjade !

Ce qui demeure une vérité tragique, c'est le sort de tant des nôtres qui, derrière les barbelés d'outre-Rhin, ont contracté le terrible mal.

Mais nos médecins ont accepté la bataille. Et ils la mèneront encore de toute leur énergie et de tout leur cœur.

Il ne s'agit plus seulement d'enlever aux boches leur tribut de déportés; il s'agit d'arracher des Français à la souffrance et à la mort.

R. D.

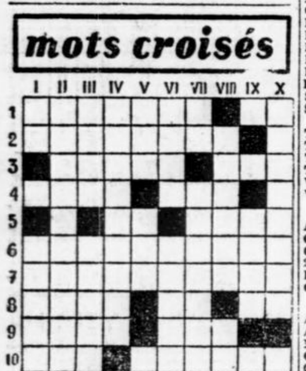
Des malfaiteurs masqués volent 6 millions à Neuilly

Cinq individus armés de pistolets automatiques ont fait irruption, samedi vers 11 heures, dans l'appartement de M. Magorias Pamboukdjian, 72 *ter*, rue de Longchamp, à Neuilly. Ils se sont emparés de bijoux et de fourrures d'un montant global de six millions.

Douze arrestations depuis samedi pour les faux billets tricolores

Après les quatre arrestations de samedi, M. Laguilhon-Pemoulie, commissaire de Pantin, poursuivant son enquête sur la bande des fabricants de faux billets de 500 francs tricolores, a procédé depuis samedi à huit nouvelles arrestations et a saisi 28.200.000 francs de faux billets

mots croisés



PROBLEME N° 49

HORIZONTALEMENT. — 1. Très petits, Article. — 2. Inutilités. — 3. Sour de Pygmalion. Juge d'Israël. — 4. Jupe aérienne. Sur le Calavon. — 5. Cardinaux. Pris par les prétentieux. — 6. Artistes. — 7. Le thé en est un de la Chine. — 8. N'avoual pas. Est naissant. En épelant à l'envers: partie du corps. — 9. Parfois lavée par le patron; Général américain. — 10. Dans Mendelssohn. Aglics.

VERTICALEMENT. — I. Note. On la porte au désert. — II. Manufacturier. — III. Appareil. A la mode. Evie. — IV. Ses chevaliers sont peu considérés. — V. Mon italien. Réponse engageante. — VI. Volcan. Refuge. — VII. Pronom. Broutes. — VIII. Blâme indirect. Conjonction. — IX. Royal. — X. A un point supérieur.

SOLUTION DU PROBLEME N° 48

HORIZONTALEMENT. — 1. Maestro. Né. — 2. Enea. Doux. — 3. Arjenter. — 4. Boos. Erg. — 5. Uni. Atoule. — 6. Sara. Iso. — 7. Eus. Clique. — 8. Pelouse. — 9. Dé. Hêuée. — 10. Usinées. Sa.

VERTICALEMENT. — I. Abuse. Dû. — II. Aéronautes. — III. Espoirs. — IV. Snes. Pin. — V. Ten. Ère. — VI. Titillée. — VII. Ode. Osione. — VIII. Orénoque. — IX. Nu. Ri. Usés. — X. Exagérée.

REPRÉSENTANTS

les Ets LION D'OR, 12-14, r. de Bellevue, PARIS-XIXe, Bot 01-36, vs rapel. qu'ils don. touj. une com. à l'ach. s. t. marc. que vs l. proposez

Le 6 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 205.822 exemplaires.

spectacles

Opéra, 18 h. 30, La Damnation de Faust, Elvire.
Comédie-Française, 20 h. 30, Les Fiancés du Havre.
Odéon, 19 h. 30, Phèdre, Les Plaideurs.

Ambassadeurs, 20 h. Une gde fille tte simp.
Ambigu, 15-20 h. 30, Passons la monnaie !
Antoine, 20 h. 15, Tesa d'Urberville.
Apollo, 15 h., 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouff. du Nord, 20 h. Le Bonh. des aut.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 20 h 30, Colette et le ch.-tig.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
Com.-Ch.-Elysées, 20 h. Nuit de la St-Jean
Daunou, 15 h, 20 h. 15, Monseigneur.
Gaité-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gté-Montparnasse, 15 h., On dem. un mén.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., Crime ds mais. de fous.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un grand amour.
Humour, 15 h., 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
La Bruyère, 20 h., Notre Natacha.
Lanery, 20 h. 30, Bébert.
Mathurins, 20 h. La Prov., Noces du rétam.
Michel, 15 h., 20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Musée Grévin, 20 h. 15, Arlequinades.
Nouveautés, 15 h., 20 h. 15, Gringalet.
Nlle-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatrice.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 15 h., 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 15 h., 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Gilrouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame ch. Maxim.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
Studio Cs.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse. Le Suppl. au voyage de Cook.
Théâtre d'Iéna, 20 h., Heureux Ulysse.
Th. de Paris, 20 h 30, La tendre avent.
Th. St-Georges, 19 h. 45, Un hom. c. l. aut.
Théâtre de Poche, 20 h. 30, L'Absent.
Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 21 h, Salut.. Public.
Caveau République, 20 h. 30, R. Rocca.
Couceu, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 36, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 20 h., Georges Guétary.
Bobino, 15-20 h. 15, F. Paquet, Teynac.
Casino Paris, 15-20 h. 15, En plein jazz.
Casino Montparnasse, 15 h., Clochemerle.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 15-20 h., Mistinguett (Paris rev.).
Européen, 15 h., 20 h. 15, Max Régnier.
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, A. Dassary, Rocca.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30. Attr. Music-hall
Mayol, 15 h., revue; 17-20 h.30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 14 h. 30, 17 h., Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 20 h. 30, Sp. cirque.
Cirque Médrano, 15 h., 20 h. 30, Cereda.

CINEMAS

Agriculteurs, Toute la ville danse.
Artistic, La Malle de Singapour.
Aubert-Palace, Furie (Spencer Tracy).
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Florence est folle.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Victoire sur la nuit.
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeda.
Cine-Opéra, Une femme de trop.
Ciném Ch.-Elys., Gde Parade (W. Disney)
Cinéphone Bd Italiens, Drôle d'équipe.
Cinéph. Bd Montm., Passeurs d'hommes.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Homme de Londres.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s.-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaité-Clichy, La Taverne de la Jamaïque.
Gaumont-Pal., La Ruée vers l'or (2e sem.).
Gaumont-Théâtre, Tempête.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Mont.) L'étrange sursis.
La Royale, Victoire sur la nuit.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, L'aventure est au coin d. l. rue.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Service de nuit.
Moulin-Rouge, Le Capitaine Benoît.
Napoléon, Service de nuit.
Normandie, Blanche-Neige 7 nains, attr.
Pagode, Le Mensonge de Nina Petrovna.
Palais-Rochechouart, Le Bal des Passants.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Régamier, L'aventure est au coin de l. rue.
Régina, Le Bal des Passants.
Rex, Tarzan trouve un fils.
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La Marseillaise.
Studio Bertrand, Le Chien ds Baskerville.
Studio 28, Docteur Jeckyll et M. Hyde.
Triomphe, Victoire sur la nuit.
Ursulines, L'Impossible M. Bébé.

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra-Comique, Atelier, Charles-de-Rochefort, Edouard-VII, Moneeau, Montparnasse, Noctambules.

THEATRES

PALACE - 15 h., 20 h. 15
IMMENSE SUCCÈS DE RIRE
LARQUEY, S. RENANT, BLIER

Aujourd'hui 15 h., 20 h. 30 à l'AMBIGU
2 grandes représentations de « PASSONS LA MONNAIE », le succès du moment.

APOLLO
Mlle ANTOINETTE
Aujourd'hui Mat. 15 h.

TH. St-GEORGES
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'Armand Salacrou
avec sa brillante distribution

PORTE-St-MARTIN
Tous les soirs (sauf vendredi), à 20 h. 15 : « LA PUCE A L'OREILLE », avec BACH, le Roi du Rire. Matinées : Aujourd'hui, Jeudi, Samedi, Dimanche à 15 h.

RENAISSANCE. - 15 h. et 20 h. « LA DAME DE CHEZ MAXIM », présentation nouvelle, décors et costumes 1900. Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 artistes

MUSIC-HALLS

CASINO DE PARIS. — « EN PLEIN JAZZ ». Grande revue à l'américaine. Léo Vali et son orchestre, et « SUR LE BANC » avec JANE SOURZA et R. SOUPLEX

ETOILE Vu l'immense succès de
MISTINGUETT
prolongation de « PARIS REVIENT »
Lundi 15-20 h. Mardi 15-20 h.

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs 20 h.
Matinées Dim. et Lundi 14 h. 45
La Revue à grand spectacle
FOLLIES COCKTAIL

M. Mikolajczyk

ancien président du conseil du gouvernement polonais de Londres

définit le problème de la Pologne

tel que devront l'aborder les " Trois Grands "

LONDRES, 8 janvier. — **M. Mikolajczyk, l'ancien président du Conseil polonais, qui, selon Washington et Londres, est peut-être la seule personnalité capable de résoudre la crise actuelle, vient de préciser sa position dans un important article de « Jutro Polskie », organe du parti paysan. Il écrit :**

« Malgré les souffrances et les offenses du passé et du présent, les Polonais doivent tout faire pour établir avec les Soviets les meilleures relations de bon voisinage.

» De son côté, la Russie soviétique doit comprendre que la communisation du peuple polonais ne peut s'accomplir que par la terreur. Une Pologne communisée de la sorte ne serait plus un élément de sécurité contre une agression allemande éventuelle. Staline lui-même s'en rend compte ; il m'a dit qu'il ne fallait pas que la Pologne fût communiste.

» Dans leurs prochains entretiens, les représentants des trois grandes puissances n'ont pas seulement à prendre des décisions, mais à mesurer leurs responsabilités. Ils doivent décider, premièrement, si les modifications de frontières doivent être fixées immédiatement ou seulement après la guerre. S'ils n'arrivaient pas à un accord sur ce point, aucun Polonais ayant accepté dès maintenant des changements de frontières ne pourrait se présenter devant son peuple.

» Deuxièmement, le tracé des futures frontières de la Pologne doit être fait, en même temps, pour toutes les frontières du pays, à l'ouest comme à l'est. Enfin, la Pologne doit recevoir une garantie autre que verbale du fait qu'elle demeurera un pays libre, fort et indépendant. Dans le cas contraire, les Polonais seraient en droit de se demander pourquoi la signature de la Pologne est nécessaire au bas d'un traité qui abolirait les anciennes frontières sans garantir réellement l'indépendance du pays »

M. Mikolajczyk conclut en disant que, personnellement, il est en faveur d'un règlement immédiat du problème polono-soviétique.

ASSASSINAT A TARBES du chef du ravitaillement

BORDEAUX, 8 janvier (*de notre correspondant particulier*). — Abordé, vendredi soir, par trois inconnus, alors qu'il sortait, à Tarbes, d'un café, M. Barnadas, chef du ravitaillement général, fut conduit devant l'église Sainte-Thérèse et, soudain, abattu de deux coups de revolver à la tête. Son corps a été retrouvé, le lendemain, dans le canal Sainterai, dans lequel ses agresseurs l'avaient précipité.

A L'HOTEL DROUOT le 9 janvier
Expositions :
Salle 1 : Ameubl. anc. C.P. Me Glandaz.
Salle 2 : Bx meubles. C.P. Me Camuzat.
Salle 9 : Monnaies, Bijoux, Fourrures. C. P. Me Pruvost.
S. 11: Tapisser. C.P. Me Ledoux-Lebord.

COMPTOIR PARISIEN
BIJOUX-BRILLANTS
5, bd STRASBOURG, Bureau 1er étage

AVIS AUX PHILATÉLISTES

Gravé et imprimé en janvier 1944 par les ateliers de « Défense de la France », le faux timbre-poste de 1 fr. 50 à l'effigie de Pétain a servi, de février à juin 1944, pour affranchir les plis contenant les journaux clandestins.

Deux mois avant la libération de Paris, les zincs gravés ont été déposés anonymement au Musée de la Guerre et enregistrés le 2 juin 1944 sous le n° OD. 44.371.

Sur la demande du ministère des P.T.T., le Musée de la Guerre a fait don de deux des zincs au Musée Postal (lettre du directeur des Postes du 18-12-44).

10.000 feuilles de ce timbre sont mises en vente au prix de 4.000 francs la feuille, ou au détail 1.000 francs le bloc de 24, au profit du Musée de la Guerre, détruit par les Allemands, et du Comité de secours aux victimes du nazisme. Le surplus du stock restant a été détruit devant huissier (constat de Me Boisrond, de Paris, du 26-12-44).

Philatéliquement, ce timbre-poste se présente avec un pedigree exceptionnel : il est le seul qui ait un passé dans la « Résistance ». La vente a lieu tous les jours, de 10 à 16 heures, à l'exposition du Musée de la Guerre, 1, rue Scribe, Paris (IXe).

Les commandes de province peuvent être adressées à M. Perpignan, à l'adresse ci-dessus, compte chèque postal, Paris 1171-24.

CLOCHEMERLE
triomphe au CASINO MONTPARNASSE
Auj. Matinée : 15 h. - Demain : 20 h.15

CINEMAS
un nouveau TARZAN
un record au REX
22.452 entrées en 48 heures

Sport partout...

LA COUPE ET SES SURPRISES

Trois anciens "tenants" éliminés et... de gros scores

La Coupe a justifié hier sa réputation de compétition à surprises. Trois équipes professionnelles, dont les noms figurent à son palmarès, Sète, Cannes et Montpellier, ont été irrémédiablement éliminées par de modestes formations amateurs, et Rouen, leader du Championnat « pro » de zone nord, devra rejouer contre le Vésinet, qui ne laissa échapper la victoire que quelques minutes avant la fin du match.

Mais, par contre, de sévères défaites ont souligné la différence de classe qui existe entre professionnels et amateurs. Lille, Lens, Nîmes, Nice, Clermont, Reims, le Red Star ont eu la main lourde, beaucoup plus que les Girondins, l'OL. Marseille et le Havre qui, eux, peinèrent pour se qualifier.

LES SURPRISES : Aix b. Cannes (2-1), Saint-Gaudens b. Sète (2-1), Cazères b. Montpellier (4-2).

LES PLUS GROS SCORES : Nice b. Avignon (12-1), Lille b. Saint-Quentin (12-1).

VAINQUEURS FACILES : Red Star (7-1), Racing (6-0), Stade Français (6-1), Le Mans (5-0), Reims (7-0), Lens (10-0), Nîmes (10-0), Toulouse (5-1), L. O. U. (8-1), Clermont (7-1), B. E. C. (6-3), Angoulême (6-1).

APRES PROLONGATION : Rouen-Vésinet (3-3), Excelsior-Roubaix (5-3), Alès-Perpignan (3-1), Cazères-Montpellier (4-2).

VICTOIRES DIFFICILES : Girondins b. Stade Montois (2-1), O. Marseille b. Chambéry (4-3), Saint-Etienne b. Guégnon (4-3), Rennes b. Angers (4-3), Le Havre b. Puteaux (2-1).

Pendant 116' ce fut la fête au "Village"

Décidément la banlieue parisienne ne vaut rien au F.C. Rouen, et il a failli connaître hier, au Vésinet, le sort que lui réserva le Cosmopolitan Club, à Person, il y a quelque douze années.

Le match ne donna pas de résultat, malgré la prolongation. Mais il est piquant de noter que l'équipe normande ne mena jamais à la marque d'une partie qui, certes, démontra sa supériorité sur son adversaire, mais donna l'occasion, à de nombreuses reprises, d'applaudir de très belles actions offensives, menées surtout par la formation amateur.

Rouen a joué un mauvais match hier.

Dimanche prochain, au stade des Bruyères, il est à peu près certain que le « onze » normand prendra un net avantage sur l'équipe du « Village ». Mais il n'en reste pas moins que les élèves de Veinante ont eu à leur merci les destinées dans la Coupe 1945 du club, qui, après huit matches joués, est en tête du classement du championnat professionnel.

Après une première mi-temps sans résultat, le Vésinet marqua deux buts, sur deux fautes de Dambach (il faut bien le dire) et Rouen, après avoir marqué à la 75e minute, n'égalisa que quatre minutes avant la fin réglementaire.

Au cours de la prolongation, le Vésinet battit une nouvelle fois Dambach, et Rouen ne put encore égaliser que quatre minutes avant la fin !

Pendant 116 minutes, ce fut la fête au « Village ». Ensuite les lampions furent éteints !

A la décharge de Rouen, disons que Delfour fut blessé après un quart d'heure de jeu, et que son équipe en souffrit. — L. G.

Sète et Montpellier battus !

TOULOUSE. — Les Sétois, où seuls leurs demis, Thomazover notaniment, firent leur partie habituelle, n'ont pas pourtant qui avaient insisté pour jouer.

Au bout de 15 minutes de jeu l'avant-centre local Redonnet marquait sur centre de Veyret et battait Dabrowski. Sète réagissait sans pouvoir marquer. Supériorité des Dauphins en seconde mi-temps où Pinal manque un but tout fait. Mais le goal saint-gaudinois commit une grosse faute et c'est le but de Sète. Nouveau but des montagnards, qui dominent malgré deux joueurs, Baldizane et Dardignac, blessés. La fin du match fut passionnante. Sète forçant l'allure pour égaliser sans réussir.

A Cazères, Montpellier domina au début et marqua deux buts par l'inter Vialette et l'avant-centre Ploch. Cazères égalisa en seconde mi-temps par Hurle et Latour. En seconde mi-temps Cazères l'emporta par un coup franc de Spechit et un but de Hurle.

Kalinski Lamouille, Spechit, Lanfranchi, Majorel à Cazères. Zavodsky et Fabre à Montpellier, furent les meilleurs. Attaque médiocre à Montpellier.

Corners

★ A la suite du match nul du Vésinet, la fédération a décidé que la nouvelle rencontre Rouen-U.S. Vésinet se déroulerait, dimanche prochain, sur le terrain du F.C. Rouen.

★ Leenaert, l'excellent ailier de l'Excelsior, est parti rejoindre à [illegible] dée du 1er arme du génie de Lattre de Tassigny. Outre Leenaert, l'Excelsior voit encore partir Louis Haraux et l'intérieur Sinnaeve.

★ La Ligue de Paris de football a conclu deux matches pour son équipe représentative : le 28 janvier contre la Normandie, le 14 février contre le Sud-Est.

Les deux rencontres auront lieu au Parc des Princes.

★ Les deux Socholiens Jacques et Magnin, qui jouaient la saison dernière dans l'équipe fédérale de Lorraine, seraient en pourparlers avec le Red Star.

★ La F.F.F. vient de fixer au 16 janvier le prochain tirage au sort de la Coupe de France (16e de finale).

G. Peuziat vainqueur

L'U.S. de Conflans a organisé hier le Grand Prix de la Libération, qui a obtenu un double succès, sportif et spectaculaire.

1. Georges Peuziat (C.O. XVe), les 20 km. en 46 m. 39 s.; 2. Raymoulux (J.P.S.), 46 m. 47 s.; 3. Rigaut (C.C. Leus), 46 m. 50 s.; 4. H. Fauchenx (J.P.S.), 46 m. 57 s.; 5. Guillier (A.C.B.B.), 48 m. 22 s.

Marrens, Estello "ouvreurs" en vedette

TOULOUSE. — Quoique privés de Brané, les avants pyrénéens dominèrent le Limousin à Brive et imposèrent leur jeu. Les meilleurs : Prat l'infatigable, Soro II, Gimenez en avants, Dutrain en trois-quarts; Maso à l'ouverture. Bergougnan fut moyen. Bailles, l'arrière, fut impeccable.

Au Limousin, l'ancien arrière Baudry fut l'âme de l'équipe à l'ouverture. Jarasse tallonna parfaitement. Trois-quarts faibles. Score : 4 essais (2 de Libaros, 1 de Dutrain, 1 de Maso) contre 1 drop de Dauga.

Malgré l'absence de Dauger, la Côte Basque domina la Guyenne en lignes arrières où Baladie et Geneste furent moyens. En grande vedette, les demis d'ouverture : Estello, d'Oloron, acrobatique; Marrens, de Bègles, plus classique.

Se distinguèrent aussi : Combes, de Fumel, parfait demi de mêlée; le vétéran palois Sabin, arrière parfait ; Sanz ; l'avant Moga, de Bègles; Desclaux, Goutenègre. Junquas fut moyen.

Score : 1 essai Sanz, 1 but sur coup franc Dehegaray, à 1 essai Goussan. — André CULOT.

Senfftleben et Besson les meilleurs

Réunion glaciale hier au Vél' d'Hiv'. L'atmosphère ne fut réchauffée que par le demi-fond et le brassard poursuite.

Senfftleben *gagna les trois manches de l'épreuve contre la montre en dominant* Blanchet, *ce qui est normal. De son côté, le champion de France de poursuite fit beaucoup mieux que les jeunes sprinters, surtout sur les 500 mètres et le kilomètre. Croyez-vous qu'une défaite comme celle d'hier redonnera le moral à ces jeunes qui courent déjà trop peu souvent ? Nous ne le pensons pas !*

Grauss-Prat *ont conservé leur brassard en battant de trois mètres* Goussot-Soullac. *Les Olympiens perdirent la course à cause de leurs mauvais relais à la main. C'est une leçon pour eux.*

Godeau, *rapide et bien ramené par* Cuoc, *triompha dans l'individuelle de 25 kilomètres devant son coéquipier* Dousset, Picco *et* Béthery.

Rioland-Guegen, *nettement supérieurs, enlevèrent, avec un tour d'avance, le Prix Gontant-Biron devant leurs camarades* Banety-Reynes

Fabre *se qualifia pour la grande finale de la Médaille*

Le Prix Bobby Walthour *de demi-fond donna lieu à deux finales magnifiques et à une belle poursuite entre* Lesueur et Oubron

René MELLIX.

Les notes de l'examen des stayers

BESSON : C'est sa troisième victoire de la saison. A triomphé après cinq tours de coude à coude avec Lemoine et en repoussant les attaques de Lesueur. Un beau champion. 18

LESUEUR : A fait le meilleur temps en poursuite contre Oubron. Bien que blessé à la cheville a déclenché la bagarre et n'a été battu que de 10 mètres. Est à égalité de victoires au Vél' d'Hiv' avec Besson 17,5

LAMBOLEY : N'a pas retrouvé le « jump » qui lui permit de triompher deux fois consécutives 17

LOUVIOT : Cinq courses : trois victoires. A gagné ses galons de stayer. En progrès à chacune de ses sorties. 17

P. CHOCQUE : En mettant dans le vent Lemoine et Besson a été victime de la bagarre 15

LEMOINE : Parti en tête, résista aux assauts de Lesueur et Lamboley, mais dut s'avouer vaincu après une lutte terrible avec Besson 14

OUBRON : Créa une surprise en obligeant Lesueur à s'employer. Avec un classement par temps, il serait allé en finale. Dommage qu'il ne coure pas plus souvent. 14

CLAVERIE : Accrocheur en diable ; décolla plusieurs fois et revint. Lui aussi est mieux en plein air. 13

G. SERES : A du mal à produire un gros effort. Manque de résistance et surtout de compétitions. 11

FROSIO : Succomba sous les coups de Claverie, puis de Louviot. A une circonstance atténuante : sa blessure au coude.. 10

Roue libre

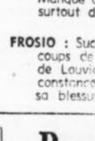
● **Idée-Blanchet essaieront de hivar dimanche à Grauss-Prat le brassard poursuite.**

● **Louis Thomas, de passage à Paris, nous a annoncé qu'il s'était installé marchand de cycles à Clermont. Son contrat chez « Métropole » expire dans quatre mois.**

● **Caput est rentré de Bretagne où il est resté pendant trois mois. Il va reprendre l'entraînement et cherche une maison pour l'équiper.**

● **Si Chaillot ne peut courir dimanche, c'est Louviot qui fera le cinquième homme dans la course de l'heure de dimanche prochain.**

Ray Famechon à l'honneur



Raymond Famechon a gagné du galon hier dans le ring du Palais de Glace.

Ce fut encore une victoire avant la limite, mais c'est plus particulièrement une blessure à l'arcade sourcilière de son adversaire qui la rendit cette fois décisive.

Cependant, Famechon nous donna un réel aperçu de sa classe pendant les trois rounds que dura le combat.

L'organisateur Siry a fort bien fait de le mettre en tête d'affiche, contre Maton, pour sa réunion de dimanche prochain.

Pierre Fouilloux a également grimpé quelques échelons en battant Roger Fournier aux points. s'est montré assez hésitant au début ne boxant qu'à dis-

André PARIS devrait soigner son foie

André Paris a certainement plus de classe que son vainqueur, Petitjean, mais si, dès aujourd'hui, il ne fait attention à la raison pathologique qui, trois fois cette année, l'empêcha de réaliser la performance que l'on attendait de lui, cette classe lui sera inutile.

Petitjean, par contre, champion solide et robuste, fait preuve d'une régularité remarquable. Sa plus mauvaise place, depuis le mois d'octobre, est celle de second. Si Petitjean ne se dépense pas trop d'ici le mois de mars, il sera parmi les trois premiers du National.

Derrière lui, à Mézidon, se classent, dans l'ordre, Letisserand, Amyot, Bellanger, Thierry. Soit un ancien, deux jeunes et un ancien.

J.-R. FONTAINE.

MESSNER invincible dans le Sud-Est

Messner, en remportant, hier, à Lyon, le challenge Moulin, a confirmé sa forme excellente et sa nette supériorité sur tous les crosseurs du Sud-Est. Par contre, nous sommes surpris de trouver Berthaud à la troisième place, vaincu par un coureur peu connu, Varlorioux.

— Valdovinos, excellent crossman du Centre, qui, à l'Ayçaguer, réalise une excellente performance, a vaincu hier, à Clermont, dans le Prix Marcel-Michelin, l'inusable Rérolle.

Un double K. O. ou presque

Nous avons bien failli avoir un double knock-out hier à l'Elysée Montmartre. Paul Fauconpré et Marcel Garcia se tiraient consciencieusement la « bourre » quand, au troisième round, le premier nommé fut proprement expédié au plancher. Ils parvint à se relever in-extremis, titubant et encore tout étourdi.

Garcia s'élança pour le finir, mais Faucompré eut le réflexe de le contrer et, à son tour, Garcia s'affaissa dans les cordes. Lui ne put regagner ses jambes et, alors que Faucompré éprouvait de grosses difficultés à tenir sur les siennes, il fut déclaré vainqueur !

Zivic persévère

NEW-YORK. — Les 32 ans de l'ancien champion du monde des welters, Fritzie Zivic, ont eu raison, à Madison Square Garden, des 18 ans de Billy Arnold, arrivé fort de 25 victoires consécutives. Victoire aux points obtenue devant 16.923 spectateurs.

BOURSE DE PARIS DU 8 JANVIER

L'assimilation de l'emprunt 3 % de la Libération à l'ancienne rente 3 % perpétuelle a considérablement élargi le marché de ce fonds. Des demandes très importantes ont permis de coter le cours de 100,70, ce qui représente une prime de 0,70 sur le prix d'émission. Les autres rentes sont également recherchées, particulièrement le 4 % 1918 et le 3 1/2 % 1942. Le marché des valeurs industrielles manque d'activité, mais non de fermeté. D'une manière générale, on se tient un peu au-dessus des cours de la semaine dernière, à part quelques exceptions comme Pechiney, qui perd une centaine de francs et le Suez ; ce dernier regagne d'ailleurs un peu de terrain en cours de séance. Les valeurs étrangères sont bien orientées. Reprise de la Crown Mines et de la Geduld.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 50	100 70	Energie Industrielle	2035 »	2025 »	Péchiney	3100 »	3001 »
4 % 1917	107 »	107 30	Forces Motrices Rhône	3700 »	3720 »	Rhône-Poulenc	6765 »	6740 »
4 % 1918	106 55	107 10	Forces Motr. Truyère	1800 »	1849 »	Saint-Gobain	6765 »	6840 »
5 % 1920	149 25	149 95	T.S.F.	1800 »	1849 »	Tréfileries Réunis		3805 »
4 ½ % 1932 A	104 70	105 20	Thomson - Houston	760 »	795 »	Mess. Maritimes (ord.)	630 »	641 »
4 ½ % 1932 B	103 85	104 25	Union d'Electricité	950 »	950 »	Transatlantique (B.)	470 »	474 »
3 ½ % Amort. 1942	102 »	102 60	Ecl. Ch. et For. Mot.	1925 »	1950 »	T.C.R.P.	845 »	830 »
3 % Amort. 1942	101 05	101 30	Gaz et Elec. (Réunis)	»	975 »	Buire, Québec	2190 »	2500 »
Oblig. Tr. 4 % 1933	1458 »	1464 »	Gaz France et Etrang.	1770 »	1759 »	Cuenier	7995 »	7250 »